

Mamadou Touré

*Mamadou Touré
est un petit garçon de 10 ans*



Ses parents sont arrivés du Sénégal il y a 12 ans et après plusieurs années de galère ont finalement obtenu des papiers.

Il a une belle peau cacao, sa maman lui dit toujours qu'il ressemble à un savoureux moelleux au chocolat. Il a deux grands yeux pétillants. Il est assez grand pour son âge, fin et élancé. Il habite à Anderlecht dans un petit appartement de 2 chambres avec ses parents et ses 5 frères et sœurs. Son papa est éboueur et sa maman fait des ménages au noir. Il est en 3^{ème} primaire à l'école communale du quartier. Il a un peu de mal à suivre et c'est pour cela que depuis cette année, sa maman l'a inscrit à l'École des devoirs. Autant, il n'aime pas trop l'école, autant il adore l'École des devoirs, surtout que Violette son animatrice est tellement gentille.

Il est aussi inscrit au club de foot d'Anderlecht qui a mis sur pied des programmes pour les jeunes des quartiers défavorisés. D'ailleurs l'École des devoirs a des liens avec ce programme. Il adore jouer au foot et est fana de Vincent Company.

A la maison, chacun a sa tâche à faire : vaisselle, mettre la table du petit déjeuner,

faire les lits... C'est parfois source de disputes entre frères et sœurs. Mais les enfants s'entendent bien et s'aident les uns les autres.

Mamadou adore écouter des histoires et a découvert les lectures par un conteur à la bibliothèque du quartier. Il adore aussi quand papa et maman racontent les légendes du pays. Il aimerait pouvoir y aller une fois au pays.

Mars 2020 - Tout le monde à la maison

L'épidémie de coronavirus progresse si vite dans le monde que la plupart des pays décident d'appliquer le confinement. Interdiction de sortir de chez soi... C'est comme si la planète tournait au ralenti.

Article écrit le 24 décembre 2020 à 00h11 par [Julie Tassetti](#) 🕒 Temps de lecture : 2 min



Le 20 mars
Anderlecht

Madame Violet
J'espère que tu va bien.
Je t'écris pour te dire que j'aime
vraiment beaucoup aller à l'école de
devoirs. Tu prend le tant de m'expliqué
et comme sa moi je comprend bien.
A l'école on est beaucoup. Il y en a qui
parle, qui joue et madame Annie se
fâche. Moi je n'aime pas sa. Et je suis
vite distré si ya du bruit. Alors
j'apprend pas si bien que sa. Mais toi tu
m'as dit que j'étais intelligent et
l'autre jour madame Annie ma félicité
aussi. Ça est cool 😊

A la maison ses un peu difficile. Hier soir j'entendu maman pleurer. A cause du Covid plusieurs dame ché qui elle fait des ménages lui on dit qu'elle ne pouvaient plus allé chez elle. Et une seule a dit qu'elle continue a la payer. Alors je crois que j'aurai pas la balle de foot Adidas que j'ai demandé pour mon anniversaire. J'aurais voulu une PlayStation mais ses pas possible. Alors j'ai demandé une balle de foot mais meme sa sa va être dur. Du coup moi aussi j'ai pleuré un petit peu dans mon lit.



Mon papa travaille a Bruxelles propriété. Il est éboueur. C'est dur son travail. Mais il est toujours joyeux, il chante, siffle. Il vient souvent nous chercher a l'école. Meme si papa ne sait pas beaucoup nous édé, il a pas été content a l'école, il reste a côté de nous pendant qu'on fait nos devoirs et on lui explique se qu'on fé. Mais il ose pas tout parler avec madame Annie, il a un peu honte.

papa il ramène parfois des trésor
de son travail, des choses que les gens
jette a la poubelle: des crayons de couleur,
des puzzle. Et papa il nous fait des
bonshommes et des voitures avec des
moroso de bois et des vieilles boites de
conserved. Il dit qu'au Senegal, les
enfants ont sa comme jouers. On aime
bien ses jouers, mes copins aussi 😊

Je suis un peu kiste. Il ya plus
d'entrainement de foot. Mes idoles sont
Messi, Cristiano, Eden Hazard et Kompany.
Et la semaine prochaine on devrait aller
fer des fotos au stade. Quand on pourra
aller? 🙏

La bibliothèque aussi est fermé. J'aime
bien, le mercredi après-midi une madame
vient nous raconter des histoires. On y va
avec mes frères et soeurs. Et après on joue
a faire l'histoire entre nous. J'aime être
le méchant soeur et Fatime la princesse.

J'ai commence à lire. Madame Rebecca de la bibliothèque est gentille. Elle me prête des livres. J'adore même si parfois il ya des mots compliqués que personne ne peut m'expliquer. Papa dit qu'au Sénégal il ya beaucoup de contes très bons et on a même eu un président poète. Ouahh! Trop cool, je suis fier.

Papa et maman nous racontent toujours des histoires de soir, des contes du pays ou ce qu'ils font quand ils étaient petits. On est tous assis sur nos 2 lits. Moi je dors avec Aloulakar; Fatima dort avec Amine. Papa et maman dorment dans l'autre chambre avec Abdul qui est tout petit.

Madame Violette, maman demande si tu peux nous aider. Madame Annie a envoyé un SMS a tous les parents. Elle donne un site web ou on doit aller fer des exercices. Mais chez nous, on a pas d'ordinateur ni d'imprimante, rien. Comment je fais? Si je fais pas les exercices je vais tout oublier. Alors maman demande si tu peux imprimé les exercices et les mettre dans notre boîte aux lettres. C'est pour mpi et Fatima. Les autres sont petits. A l'école maternelle ils doivent rien fer. Si tu veux bien téléphoner à maman. Et si tu peux aussi me prêter des livres. Ça va être dur, on peut plus rien fer et on est 7 dans

l'apparement.

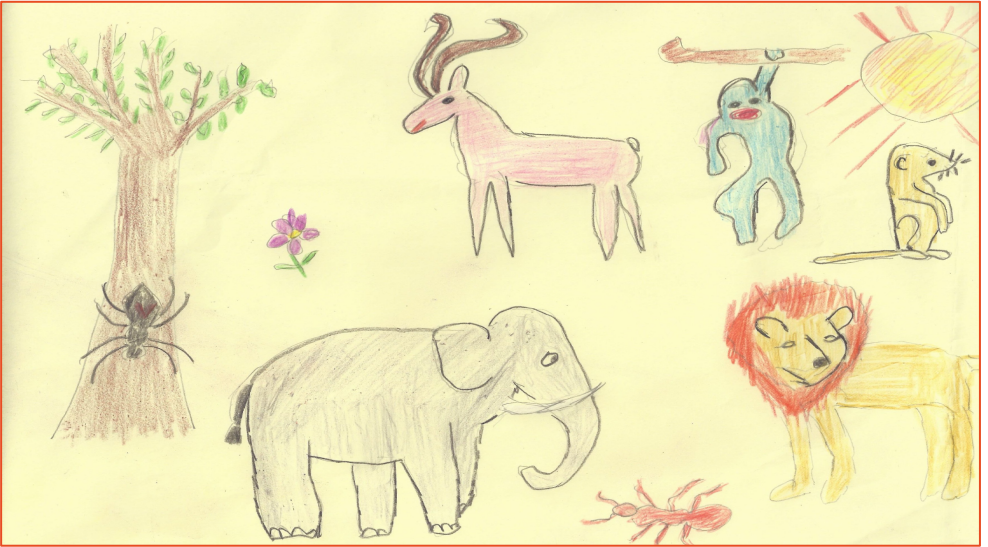
Surtout que les voisins d'en bas il se dispute bocoop. On entend souvent le messieur aie et la madam et les enfants pleurer. Ça fait peur. Papa dit qu'on devra peutêtre appelé la police si ça continue. Mais la police on l'aime pas bocoop dans le quartier. Ça vaint

C'est la première fois que j'étais autant. J'espère que j'ai pas fait trop de fautes d'orthographe.

♥ Pour te remercier, maman m'a demandé de te fer un bô dessin. Le voissi avec tous les animaux du Senegal. Un jour j'ai les voir en vrai ♥

Q'Allah te protege toi et ta famille

Mamadou





Confiné dans... une navette spatiale : « C'est comme être à 6 ou 7 dans une tente. »

Interview | Science | 30 avril 2020 à 02:00 par Catherine Ganet

24  Partager  **Pourquoi en parle-t-on ?**

Parce que le confinement va encore durer, et qu'il est intéressant de savoir comment des personnes habituées à ce type de vie s'y prennent pour le vivre le mieux possible. Après avoir interviewé un sous-marinier, il y a deux semaines, 1jour1actu te propose aujourd'hui le témoignage d'un ancien spationaute, et bientôt celui d'un gardien de prison qui nous parlera des détenus et du confinement.



Avril 2020

Bonjour madame Violette

Je te réécris parce que ce qui se passe ici c'est grave quand même.

Moi les exercices sur internet j'arrive pas. Je peux utiliser que le gsm de maman et elle en a besoin pour son travail. Des fois elle va aider Hanane qui distribue des colis repas aux vieux du quartier.

Maman a tout le temps son gsm avec elle. Alors c'est plus la peine de m'envoyer des trucs de l'école car moi j'y arrive pas.

De toute façon avec Farid on pense que ça sert à rien. On n'a pas le temps. Moi à la maison, je dois m'occuper des petits.

La voisine elle peut plus garder Abdul. Hier on l'a emmené à l'hôpital, elle a pris le corona. Maintenant y'a ses enfants à elle qui viennent chez nous. Hier j'ai passé la moitié de ma journée à 4 pattes. Je sais bien m'occuper des petits mais là j'en ai marre - très marre même.

J'ai peur pour maman. Si elle attrape le Corona et qu'elle va à l'hôpital elle aussi ça sera la cata à la maison.

L'autre jour avec Farid on est allé acheter le pain et on a vu la photo du corona chez Aldo qui vend le journal. En vrai ça fait peur, on dirait un Alien tout baveux.

Papa il dit qu'il faut pas se faire trop de soucis et que Ebola qui y a chez nous au Sénégal c'est pire et que le corona c'est surtout les gens d'ici qui l'attrape. Mais la voisine elle est turque alors je lui ai dit ça marche pas ça.

Moi je pense que personne comprend rien à cette maladie et Farid il dit aussi ça.

On aimerait que on va jouer encore au foot ; ça c'est dur.

Bon je vais m'occuper des petits, je peux pas les laisser trop longtemps tout seuls.

Madame Violette, faut trouver 1 autre solution que le gsm. Mais j'aime bien t'écrire.

Merci

Et bonjour de Farid

Mamadou



Le travail des enfants dans les mines de cobalt embarrasse les exploitants suisses



▲ Un mineur dans une mine au sud-est de la République démocratique du Congo en 2004. Keystone

Les deux géants suisses des matières premières, Glencore et Trafigura, explorent différentes voies pour améliorer les conditions de travail des mineurs en République démocratique du Congo. Mais les ONG sont sceptiques.

03 mai 2020 - 10:00

Mai 2020

Bonjour Madame Violette,

J'aime bien vous écrire. Je sais vous me comprenez quand j'écris. Je fais attention a pas dire des gros mots.

C'est pas facile ici. Maman me gronde que je fais rien. C'est pas juste. Elle se dispute avec Mehrad. Lui aussi il la dispute. Parfois très

fort. I'm fait peur. Après elle lui dit "je t'aime". Mais, moi, elle m'aime ? Je sais pas. Moi oui, je l'aime, c'est ma maman qu'en même.

Alors avec Abdoul on va faire quequ'chose. Il a une derbouka. Moi je chante. On va faire un *live*, comme on dit sur tik tok. On va s'mettre dans la cour avec le gsm. On va s'habiller très très beau. Moi en Barça et lui en Anderlecht. Il sont tous tristes ici dans le quartier. Moi, j'veux pas être triste aussi.

Tu a une idée de quelle musik' on pourrait jouer qui ferait plaisir à ma maman ?

Je pense à Touki. Tu connais Madame Violet ? Oui, mais c'est une fille. On peut pas.

Et lui ?



Sur youtube j'l'ai écouté. Youssou Ndour.

Il a une belle auto tout blanche et une moto tout jaune. Moi aussi j'voudrais une moto quand je s'rai grand. Et chanter à Forest ou au Café Central.

Tu comprends ça ? j'l'ai recopié sur youtube

*« YALLA NALLA YALLA FAAYE YOUSSEU
CERTES NOUS TOUS NOUS MOURRONS UN
JOURS YALLA NA YEKH YALLA NAGNIOU
GUISSE AK SERIGNE FALLOU ALDIANA
AMINE T HOR PAIRS NDOU »*

Il dit que tous nous mourrons un jour.
J'veux pas mourir. Abdoul aussi. On mourira
tous avec le covid ? T'as vu sa photo ?

Merci Madame Violette et bonjour d'Abdoul.

Mamadou



Dessinons le monde d'après : voici vos idées !

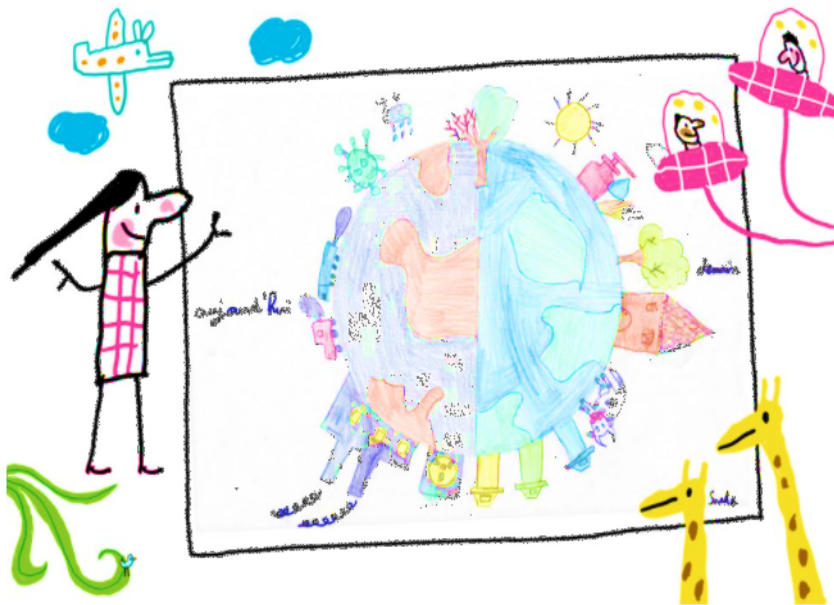
À découvrir | France | 17 juin 2020 à 02:00 par [Émilie Leturcq](#)

12  Partager  

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que l'épidémie de Covid-19 a bouleversé le quotidien des habitants de la planète. Cela conduit de nombreuses personnes à réfléchir à notre monde, et à ce qu'ils aimeraient changer pour l'avenir.

À quoi ressemblera le monde après l'épidémie de Covid-19 ? Cette question, de nombreuses personnes se la posent, car le coronavirus a chamboulé nos vies, partout sur la planète. *1jourlactu* a proposé à ses lecteurs d'imaginer, eux aussi, le monde de demain. Voici quelques-unes de vos idées...



Voici le dessin que Sasha, 9 ans, a envoyé à 1jourlactu. (Animations autour du dessin : © Jacques Azam)

Mardi le 16 juin 2020

Bonjour Adel, c'est Mamadou.

Farid a dit que les inscriptions pour les stages d'été sont commencées et qu'il faut se dépêcher.

Moi, je veux aller au summer football. Tu sais que j'aime trop ça, et puis les copains, ils ont besoin de moi pour la défense, parce que même si on a plus eu d'entraînement depuis longtemps, je me suis quand même exercé avec Farid pour que je sois pas trop rigide. Il faut garder les réflexes, quand même.

Alors tu sais que je veux venir. Mais à la maison, y a pas l'argent, même si c'est pas cher, 20 euro pour le stage, c'est trop cher. J'ai essayé de pas pleurer quand maman elle a dit non, parce que je dois donner le bon exemple pour Fatima, Amina et Aboubakar (Abdul il est trop petit, y faisait même pas attention) mais peut-être que j'ai quand même pleuré un peu.

Alors maman a dit de t'écrire une lettre polie avec cher monsieur Benyamoun.

Tu vois, j'ai une idée, parce que tu peux pas laisser les jeunes venir pour rien, c'est pas

gratuit la vie, quand même. Mais si tu veux, je peux te faire un échange.

Par exemple, je suis un super baby-sitter, c'est maman qui le dit, je crie presque pas. Peut-être tu veux bien me laisser garder les petits pendant les tournois, quand ils jouent pas. Je peux leur raconter des histoires, je connais tout plein de contes du Sénégal. Au sinon, si tu veux, avec Farid et Abdoul, on a fait une vidéo, c'est super.

Moi et Abdoul, on chante, et Abdoul y joue la derbouka, et Farid il filme. Tu verras, la vidéo, ça bouge un peu, c'est quand Farid il danse, tellement c'est trop bien notre chanson.

Et Abdoul il est habillé en Anderlecht, et si tu veux, on peut refaire une vidéo on est tous les deux habillés pareil et tu peux la mettre sur le site pour faire la publicité.

Ou alors on joue à la fête du quartier. Tu dis quoi ?

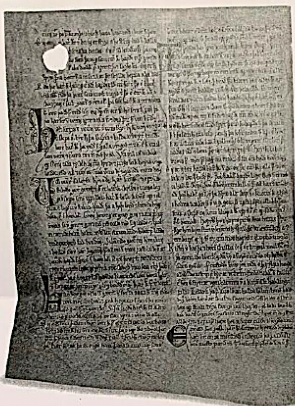
Y faut pas écouter Adanna, la sœur de Farid, elle fait sa maline parce qu'elle est à l'université, mais on comprend rien à ce qu'elle dit. Vous êtes pas des Chimamanda, elle a dit quand elle a vu la vidéo. On sait même pas qui c'est, Chimamanda, quand

même, si c'était une chanteuse connue, ben on la connaîtrait ! Donc faut pas l'écouter.

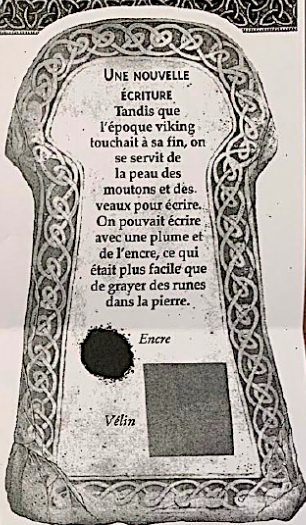
Mamadou

PS : C'est du papier recyclé, si tu veux, tu peux apprendre des choses sur les Vikings.





UNE HISTOIRE VIKING
La saga de Harald à la Belle Chevelure a été recopiée en 1825, environ 435 ans après que le chef du Vestfold fut devenu le premier roi de la Norvège. Bien qu'on se mit volontiers à retranscrire sur le papier les événements, les runes restèrent en usage en Scandinavie pendant une bonne partie du Moyen Âge.



UNE NOUVELLE ÉCRITURE

Tandis que l'époque viking touchait à sa fin, on se servit de la peau des moutons et des veaux pour écrire. On pouvait écrire avec une plume et de l'encre, ce qui était plus facile que de grayer des runes dans la pierre.

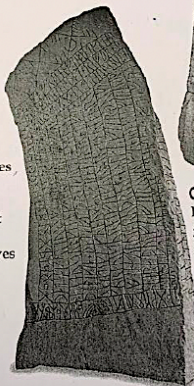
Encre

Vélin



UNE PIERRE RUNIQUE

On retrouve des pierres runiques dans tout le monde viking. La pluie et le vent les ont ravinées. Elles ont perdu les couleurs vives dont elles étaient peintes. Cependant, elles nous en disent long sur des mots et une langue en vigueur à l'époque viking.



CÉLÉBRATION

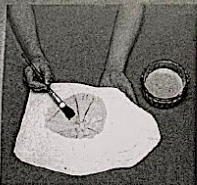
Les Vikings glorifiaient leurs morts en dressant des stèles dans les lieux publics. Cette pierre runique a été érigée par Varin pour son fils Vemod.



Les pierres runiques composent un souvenir de et du



4 Pose la croix en carton sur la pâte. Suis son contour avec la spatule pour la découper dans la pâte. Trace des lettres runiques dans la bordure en pâte à modeler.



5 Laisse sécher la pâte jusqu'à ce qu'elle soit dure et pâle. Puis passe sur toute la plaque une brosse enduite de colle PVA délayée dans l'eau.



6 Passe de la peinture sur toute la surface en insistant sur les coups de spatule gravés dans la pâte. Les runes, la bordure et la croix devraient se détacher.



7 Passe doucement un chiffon humide pour retirer l'excédent de peinture. Laisse sécher. Frotte avec un chiffon sec.

Sur la terrasse du bistrot

Le ballon de football renversa mon café. J'étais excédé... Et puis, je l'ai regardé. Le noir de mes yeux a rencontré son visage d'ébène et moi, l'enfant blanc bourgeois, devenu adulte occidental, j'ai vu le reflet de mon enfance dans ses yeux.

Tristesse et sensibilité. « Xcusé mwa, M'sieur ! » a-t-il dit. La chemise pleine de café, j'ai rigolé et je lui ai rendu le ballon avec mon pied.

On a commencé à jouer sur le parvis comme si nous étions sur un terrain de football de sable et de terre jaune avec des buts sans filets.

Nous étions des gamins dans leur universalité en train de taper dans le ballon pour oublier la tristesse du monde.

Mamadou & Aymeric. Dans l'enfance si fige l'humanité du monde rond comme un ballon.

En regardant son innocence, j'ai compris l'échec de ma vie d'adulte avec ses barrières et ses codes.

Il aurait pu être le fils que je n'ai pas comme l'enfant que j'étais. Son sourire me rendait heureux et j'ai compris ce jour-là que le sens d'une vie se dessine dès l'enfance.

QUAND L'OCCIDENT N'INSPIRE NI PEUR NI RESPECT

Après la pandémie, le réveil de l'Afrique ?

La pandémie de Covid-19, piteusement gérée par les Occidentaux, a révélé les limites de leur hégémonie. Désormais, l'Europe et les états-Unis ont perdu leur autorité morale. Mais un ordre international plus juste reste à imaginer. Pour l'Afrique, ces événements réveillent le sentiment d'un destin commun et une certaine combativité. Les obstacles restent nombreux.

Juillet 2020

Derrière sa fenêtre, Mamadou regarde les buildings, le carrefour en bas de l'immeuble.

Son regret c'est la charge de la surveillance de ses frères et sœurs et des enfants de la voisine, car c'est lui le plus grand de toute cette ribambelle, il est responsable du haut de ses 10 ans.

Et il y en a de toutes les couleurs des enfants, ça va du noir au métis et au blanc cassé nord-africain. La cité a toujours été plus colorée que les beaux quartiers.

En même temps, il ne veut pas être mesquin, il sait que la voisine ne sera pas radine. Mamadou est sensible, il est passionné mais regrette que le peu de moyens dont dispose sa famille le « confine » à peu d'activités.

Il se construit une armure pour s'endurcir dans cette société où il a le regret de se sentir pauvre.

Aimé, oui, il aurait aimé être comme Louis, avoir ses parents qui le conduisent et viennent le rechercher tous les jours à l'école avec la grosse voiture Jaguar. Mais lui, il vient seul et doit même déposer les plus petits en maternelle quand sa maman travaille.

Il ne comprend pas pourquoi, elle ne travaille pas tout le temps et pourquoi on dit qu'elle travaille en noir. Il y a plus de travail pour les blancs ?

Inexistant, c'est le sentiment qu'il a de lui-même par moment. Il se pose des questions sur le choix de ses parents d'être venu en Belgique.

Les photos, les images, les films du Sénégal avec Youssou N'Dour, c'est tellement plus beau là-bas.

Ici c'est moche, du béton, des rues bétonnées. Oui, il reste quelques forêts et c'est chouette quand il peut y faire une balade. Ce monde est fou, c'est sûrement mieux ailleurs, mais aura-t-il l'occasion d'y aller ailleurs ?

Il rêve de forêts beaucoup plus tropicales. De plages bordées de cocotiers. De villa au

soleil avec une énorme piscine. Mais ce ne sont que des rêves.

Le matin, les rêves passionnés qu'il a fait la nuit, les paysages fantastiques qui ressemblent aux images qu'il a vu la journée dans les clips sur You Tube, l'empêchent de se réveiller – aller, laissez-moi encore dormir un peu, pour rêver.

« Et toi, Youssou N'Dour, mon artiste préféré, quelle chance tu as! Quelle belle vie tu as. Parfois je ressens une explosion de colère, de l'injustice par rapport à ce que je vis » pense tout bas Mamadou. Il n'a personne à qui il peut parler de ça et il se replie derrière sa carapace. Pourquoi, pourquoi ?

« Un jour, je pourrai partir... »

Mais ses pensées s'échappent, il doit rester vigilant aux petits et pas questions de jouer au foot dans l'appart. C'est quand même un peu serré, c'est ça le confinement. Il ne va pas se plaindre aujourd'hui même si c'est lourd pour lui, c'est un jour avec... du travail pour maman.

Dans le sommeil, j'ai ravi l'enfant-roi qui croyait au voyage.





Sommaire du journal Dimanche n°28 du 16 août 2020

Publié le 11 août 2020 par [angele](#) - Modifié le 11 août 2020 - ⌚ 3 minutes

Société

Un projet interculturel chez les jésuites: Un potager pour rassembler les humains

Sur les hauteurs de Wépion, Anne-Claire et Benoît se sont installés en famille dans le domaine de La Pairelle. Le jeune couple cultive avec plaisir un immense potager, aux couleurs des saisons. La gestion du potager est essentiellement manuelle, avec un volet social conséquent. (p. 6)



Août 2020

Mademoiselle Violette,

Je suis très content d'avoir commencé à vous écrire car depuis j'envoie plein de lettres et j'ai de bonnes nouvelles.

Je peux faire le stage de foot que j'avais demandé à Monsieur Benyamoun, suite à ma lettre, il m'a convoqué avec mes parents m'a fait promettre d'être très obéissant et de ne pas dire aux autres que je payais pas pour qu'il soit pas jaloux.

Papa et maman ont eu du mal à accepter mais comme c'est maman qui m'avait dit de lui écrire, c'était pas normal qu'ils acceptent pas.

Je n'ai pas encore de nouvelles d' Youssou N 'Dour, mais j'ai écrit aussi à Omar Sy, car lui aussi il est sénégalais comme moi et sa mère est mauritanienne comme la mienne. Je lui ai dit d'aller voir ce que je fais avec mes amis sur tik tok.

On a plus de « like » que lui.
Je lui ai dit que je voulais faire acteur comme lui.

On a fait un spectacle sur les paroles de la chanson d'Henri Des en RAP, avec des décors en carton de récup et le petit film commence par la position du lotus.

En dehors de toutes ces activités, je m'entraîne aussi à l'écriture.

J'ai trouvé dans les affaires de maman un livre de recettes écrit à la main qui contient des recettes de cuisine de ma grand-mère (Maame), que je connais pas. Alors j'ai décidé de le recopier pour qu'elle l'ait en tout nouveau, tout propre.

Je me suis procuré un carnet tout nouveau et quand elle n'est pas là, je prends son carnet

dans la cuisine et je le recopie proprement en faisant des petits dessins entre les recettes. Je suis curieux de voir sa figure quand je lui donnerai.

Bientôt l'école reprendra et j'espère que le coronavirus partira mais pouvez-vous penser à une solution d'ordinateur pour moi au cas où ça recommence ?

A bientôt bisous et merci

Mamadou



Septembre 2020

Mamadou est rentré en 4^{ème} primaire. Il aime bien sa nouvelle maîtresse, Lætitia, qui leur lit souvent des contes et des légendes de tous les pays. Il trouve qu'elle ressemble à sa maman.

Pour le lundi 28 septembre, Lætitia leur a demandé d'écrire un poème en partant des indications suivantes : « Tintin vient te chercher dans sa fusée rouge et blanc et t'emmène dans ton futur. Tu y passes quelques jours et en rentrant, tu racontes ».

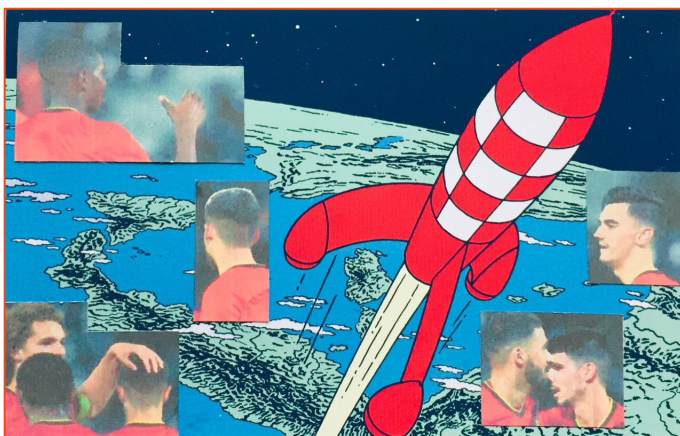
Quand je serai grand

Quand je serai grand
Je serai champion du monde.
La terre serait toujours ronde
Mais y aurait moi dedans.

J'aurai fait des progrès importants
Et des stages, tous les étés,
Jusqu'au jour où c'est arrivé :
M'entraîner comme les grands,

À Tubize, le stade, les copains,
Vincent, Moussa, Nacer et puis Farid,
Comme les frères de la main
L'amitié et le jeu fluide.

Quand je serai grand
Je serai trop heureux
Et je dirai à mes enfants
Écrire des lettres c'est mieux.



Octobre 2020

*Mamadou n'a toujours que dix ans.
Dans sa tête, ça va beaucoup plus vite.
Madame Violette a semé l'amour de la
lecture dans son cœur, Madame Lætitia, y
récolte des bouquets de lettres.
Dans ses rêves, à bord de la fusée de Tryphon
Tournesol, en route pour le futur, Mamadou
écrit.*

« Tes yeux, deux couleurs,
mes yeux noirs et blancs,
par nos regards furtifs,
se sont rencontrés.

Ils se sont parlés,
dans tes sourires,
à travers mon slam,
ne m'ont rien dit de toi. »

*Les dire, les déclamer, les slamer dans les
quartiers et venelles de Bruxelles, au rythme
de la derbouka d'Abdoul, un rêve qui fait
doucement son chemin.*

*Hier c'était mardi.
Cet après-midi, c'est hip-hop. Mamadou va
rapper avec ses amis dans un coin discret de
Saint-Gilles avant de conquérir les socles de
statues récemment déboulonnées, devenir le
roi du rap urbain, jusqu'à Molenbeek.*

Farid, en roadie, prendra des photos et fera la manche pour acheter des boissons sucrées... et quelques pâtisseries finlandaises chez Kirsten, la boulangère du coin. Ils se partageront le reste de l'argent que Mamadou glissera discrètement dans le porte-monnaie maternel.

« Je lance,
mon ballon,
il danse,
droit au but
silence
ami, chut !

Etrange
hasard
du regard
cœur croisé
un ange
mon aimée
Maman
tu es mon Est

maman
tu es mon Ouest
quelle prouesse !
quelle tendresse...

S'il vous plait...

ça va ?
livide
je me fige
hourra
covid pas chopé

Un mot de trop
quels sont vos maux
j'écris
et je souris
j'apprends
à grands pas

Mon demain
prend ma main
dessine mon futur
fais une bouture
de champion
en pleine floraison »

Demain, mais ça c'est demain, Mamadou recevra un ordinateur reconditionné par l'association MolenGeek, un BMX reconditionné par papa, une casquette mauve et blanc et le tome un des Légendaires du rayon occases de chez «Fanfula».

Demain, Madame Lætitia remettra aussi les copies de dictée en français. « No flip », il sait maintenant qu'il est le King de l'orthographe grâce à Madame Violette.

Crise

Au Sahara occidental, qui coupe le cordon de la paix ?

Les indépendantistes du Front Polisario ont déclaré que le cessez-le-feu était «liquidé» après que des soldats ont pénétré dans le no man's land entre le territoire sous contrôle marocain et la Mauritanie.



Soldats du Front Polisario à l'entrée d'une base au Sahara occidental, en 2016. (Zohra Bensemra/Photo Zohra Bensemra. Reuters)

par [Célian Macé](#)

publié le 13 novembre 2020 à 19h29

L'un des conflits les plus gelés au monde s'est soudain réchauffé de quelques degrés, ce vendredi. Dans la petite bande sableuse de 3 kilomètres qui sépare le poste-frontière de la Mauritanie, au sud, et le territoire du Sahara occidental sous contrôle marocain, au nord, des coups de feu ont retenti. [Ce minuscule no man's land surnommé «Kandahar»](#), en raison des trafics qui s'y déroulent, est devenu un point de crispation extrêmement sensible entre le royaume du Maroc et les indépendantistes du Front Polisario, qui revendiquent l'indépendance de cette ex-colonie espagnole depuis plus de quatre décennies.

Novembre 2020

Ma Belle amie,

Papa et maman ont demandé à une dame de l'association du quartier de garder mes

frères et mes sœurs et m'ont fait la surprise de passer toute une après-midi avec moi ! C'est chouette d'avoir plus de 10 ans ! Me souriant, papa et maman m'ont dit, en reprenant je crois le conteur Boubacar « *Ouvre les oreilles de ton cœur, nous t'emmenons à l'école de nos ancêtres...* ».

Sur le chemin du parc de la Pede, je marchais, masqué et content, placé entre eux deux. Papa, à voix lente et posée, commençait déjà une histoire ...*la mouche et le moustique, pour remplir leur jarre d'eau, vont au marigot. La mouche refuse d'aider le moustique à porter sa jarre, trop lourde. Le moustique, éreinté, se brise les pattes. Quant à la mouche, elle rit tant de cette mésaventure que sa tête en tombe. Heureusement, des djinns les ressuscitent : mouche et moustique promettent de s'aider l'un l'autre* ». Maman a pris la suite et m'a demandé si je pensais que, dans la réalité, mouche et moustique étaient solidaires ? ...oui parfois. J'ai donné des exemples. Eux aussi.

Maman avait préparé des boissons. Nous nous sommes assis sur un banc. Papa et maman ont bu leur café chaud, couleur terra cotta. Je n'oublierai jamais le goût de menthe à l'eau, fraîche non glacée.

Vois-tu Mamadou tu grandis. Nous voulons te dire que tu as et auras toujours notre soutien. Nous voulons que tu te sentes épaulé, que tu te lances confiant dans tes projets. Tes frères et tes sœurs sont là eux aussi...

Papa a alors rappelé l'importance de la famille dans l'éducation de l'enfant africain. En Europe, les parents apprennent à leurs enfants à se débrouiller ; en Afrique, nos parents nous ont appris à comprendre notre place dans le groupe, les attentes à notre égard, nos devoirs et nos droits vis-à-vis des autres.

Mamadou talents, passions colorent déjà ta vie. Tu adores la musique, te fait des amis, es motivé pour jouer au foot... Mais prudence. Car si nombreux sont les inscrits, il y a peu d'élus dans les effectifs professionnels des Clubs. C'est pourquoi, nous te rappelons l'importance des études et du choix d'un métier dans ton futur.

Je n'oublierai pas la douceur de leurs mots *“le jour où tu nous apporteras ton diplôme, nous t'offrirons un cadeau ”*.

Poursuivant, papa et maman m'ont fait remarquer que la question du *Comment*, celle qui dépend du domaine des hommes prime

souvent pour eux (et nous) sur la question du « *pourquoi* » ; celle-ci renvoyant à Dieu, qui décide.

Mamadou tu te poses sans doute des questions sans oser en parler sur tes parents africains. Saches que les raisons qui nous ont poussé à rejoindre l'Europe sont nombreuses (pauvreté, absence d'avenir, pression familiale, violence politique, guerre civile). Sache simplement aujourd'hui que dans un an nous aurons remboursé notre dette.

Ensuite nous avons joué au ballon tous les trois ! mangé des tartines beurrées avec un morceau de chocolat. Nous nous sommes beaucoup embrassés de loin même si l'épidémie recule. C'était chaud. J'en avais besoin. Ils l'ont senti !

Je partage avec toi, en différé, ces heures soyeuses de ce dimanche 29 novembre 2020.

Mamadou

Les grandes agences spatiales développent chacune leur programme d'exploration et les projets fous se multiplient comme Mars One qui vise à installer la première colonie humaine sur la planète rouge... Dès 2032 !

31 août 2032, 21h32
à violettelouison@gmail.com

Chère Madame Violette,

Comment allez-vous ? Je vous vouvoie toujours, comme lorsque j'étais enfant à l'école des devoirs. Un jour, peut-être, dirai-je *Tu et Violette* ?

Je suis si stressé et si ému que j'ai eu envie de vous écrire ce soir, veille de ma première rentrée scolaire. Depuis mon petit bureau dans mon studio, au neuvième étage, je vois l'Atomium, la Basilique et au loin le Palais de Justice. C'est beau, je suis heureux d'être ici et de vous donner de mes nouvelles.

J'ai terminé l'école primaire puis secondaire au quartier. Vous avez quitté l'école des devoirs et nous ne nous sommes plus revus. J'ai trouvé votre adresse mail sur Internet.

Vous animez des ateliers d'écriture, c'est super ! J'aimais tellement les livres que vous nous donniez et la manière dont vous nous appreniez à corriger nos erreurs. Parce que nous en faisons beaucoup, moi le premier. Quand je lis mes anciennes lettres dont j'ai gardé une copie, j'ai honte. Je n'étais qu'un enfant mais quand même écrit-on si mal à huit ans ? Demain, je commence avec une classe de première primaire et une de cinquième, je me demande où ils en sont.

Je n'ai pas quitté le quartier. Après mes secondaires, j'ai travaillé un an, j'ai économisé pour m'inscrire en Haute École d'institut. Étonnant, non ? Vous vous souvenez, je voulais devenir chanteur, acteur, joueur de foot, youtubeur, tant de rêves d'enfants que nous avons tous. Mais instituteur est un vrai choix, j'en suis très heureux et très fier. Ce n'était pas gagné. Je suis arrivé aux études supérieures avec de telles lacunes... Dans ma classe, il y avait d'autres jeunes qui écrivaient beaucoup mieux, qui avaient plus de connaissances, des connaissances d'ici – du Sénégal, ils ne savaient rien, ce sont les histoires d'ici qu'il faut enseigner aux enfants d'ici, je ne vois pas pourquoi les enfants d'ici n'apprendraient pas les histoires de là-bas

alors que eux, les enfants du Sénégal, doivent se souvenir des guerres d'Europe, enfin bref – et avaient plus de facilité à comprendre les cours. Je n'étais pas plus bête, je ne travaillais pas moins, j'avais juste moins de prérequis comme ils disent, des *choses* que j'aurais dû savoir avant de faire mes études.

À l'école quand j'étais enfant, les instits étaient très gentils, très sympas, des gens incroyables mais, comment dire, dans leurs yeux, à certains, pas chez tous mais une grande partie quand même, il y avait comme de la pitié. Une espèce de compassion. Ils nous regardaient avec des yeux qui disaient « Oh les pauvres ». Mais pauvres de quoi ? Mes parents étaient formidables, la vie à la maison était agréable, nous manquions d'argent, c'est tout. Et puis il y a eu cette crise sanitaire et tous ces mois à la maison. Mais même avant, nos écoles à nous, elles baissaient le niveau, elles nous disaient entre les lignes : vous avez moins de moyens que les autres, on va vous en apprendre moins que les autres et... ça donne des lettres comme je vous ai écrites. Je n'étais pas responsable de mes lacunes ni mes parents ni mon quartier, l'école baissait ces exigences pour nous permettre de réussir, c'était

sympa, merci, mais ça n'a servi qu'à nous maintenir dans nos quartiers et les autres dans le leur. Mais n'en parlons pas, cela me met en colère et je dois rester concentré pour demain.

J'ai bien réussi en Haute école, j'étais le premier souvent, je travaillais beaucoup. Je frime un peu, vous m'excuserez Madame Violette. Je suis sorti avec une grande distinction et les félicitations du jury ! Bon, je ne méritais pas un discours du directeur, je n'avais pas eu la toute grande. Sans doute était-ce parce que j'étais issu d'un *milieu défavorisé*. J'en étais conscient, j'étais révolté par cette bonne conscience morale. J'avais envie d'en parler dans mon discours, mais quand j'ai vu mon père et ma mère pleurer, je n'ai rien dit. Je n'ai pas voulu gâcher leur bonheur.

Demain, c'est à moi d'apprendre à lire et à écrire à des enfants. De mon quartier. J'ai hésité, j'avais le choix. D'autres écoles me voulaient, le métier est en pénurie. D'autres me voulaient dans leur belle école avec leurs élèves qui font des activités le week-end et ne vont pas en école des devoirs. J'ai été à un rendez-vous avec une directrice. L'entretien se passait bien, j'aimais beaucoup la pédagogie de son école, laisser

les enfants expérimenter, tester, découvrir ; les conseils de classe et les groupes de parents, la collaboration, pas de hiérarchie, une école de bobo. Ça me convenait, je voulais voir autre chose et je n'étais pas obligé d'y rester toute ma carrière. Mais, en fin d'entretien, elle m'a dit : « Ici, les enfants appellent leurs professeurs par leur prénom, mais Mamadou est un peu typé, vous ne trouvez pas ? » J'étais sidéré. Je me suis levé, j'ai pris mon cartable en cuir brun tout neuf que je venais de m'offrir et j'ai dit : « J'avais une institutrice qui s'appelait Violette. » J'ai claqué la porte. Désolé d'avoir utilisé votre prénom, je sais que vous n'êtes pas comme elle, mais Violette, c'est typé aussi non ? Myrtille, Pomme, Cerise, Fleur, c'est typé aussi non ?

Ben voilà, je suis grand maintenant comme dans la chanson que j'avais écrite. *Quand je serai grand, je serai champion du monde, la terre sera toujours ronde, mais y aurait moi dedans.* Je suis dedans plus que jamais et j'ai bien l'intention d'y rester après avoir traversé cette foutue crise sanitaire qui nous a tous tellement bouleversés. Je vous avais écrit quatre fois ! Je me sentais un peu perdu, tout avait changé si vite et on s'occupait si mal de nous. Laisser la population seule

trouver des idées, des systèmes D pour aider les jeunes, les vieux, les migrants, les gens dans la rue, dans le besoin, cette impression que même les riches souffraient, c'est pour dire ! Bon, j'arrête, je suis devenu un peu militant, parfois ça déborde ;) Non, je ne vous écris pas pour vous enrôler dans ma future école des devoirs, quoique, simplement pour prendre de vos nouvelles après toutes ces années et vous remercier de votre exigence et de votre confiance. J'espère que vous allez bien et que cette nouvelle activité d'atelier d'écriture vous plaît. Vous avez mon adresse mail. J'espère que nous nous reverrons bientôt.

Avec attachement,

Mamadou Touré



Lettre de Cécile¹ à Mamadou

Cher Mamadou,

Lire ta dernière lettre m'a profondément émue.

Je suis fière de toi Mamadou, toi petit bonhomme de dix ans quand je t'ai rencontré pour la première fois, toi petit bonhomme heureux dans ta famille, avec tes copains, avec le foot, le rap et madame Violette.

Toi qui adorais les histoires, connaissais des contes fantastiques du Sénégal. Toi, ton entourage, tes voisins, ton quartier que le Covid a si durement frappé, t'excluant encore un peu plus de l'école, t'obligeant à prendre tant de responsabilités : surveiller les petits, renoncer à tes cadeaux d'anniversaire, aider ta maman le plus possible, bricoler avec papa, essayer de protéger les petits voisins de la violence de leur père, perdu dans le confinement et ne trouvant que cela comme réponse à son mal être.

Et malgré cela, tu as été de l'avant, écrit des poèmes, composé des chansons que vous avez

¹ Cécile a créé le personnage Mamadou Touré au début du projet « Roman du Confinement »

interprétées sur la place du marché, corrigé ton épouvantable orthographe et te voici maintenant jeune homme diplômé de l'école normale avec une grande distinction.

Plein d'enthousiasme, de courage, de foi et de confiance dans les êtres humains, prêt à former des générations de Mamadou, de Fatoumata, de Rachid, Fatima, Kevin, Jalila, Abdulkader, etc. A leur donner l'envie de croire en leur rêves, de ne pas se laisser humilier, de croire en leurs capacités, de leur donner envie de construire un monde meilleur, un monde où les ghettos disparaîtront, où les enfants et les adultes ne regarderont plus la couleur de peau pour juger les autres, un monde où la solidarité sera le pain quotidien.

Hier, j'ai rencontré Violette, tu sais, ta madame Violette, elle m'a montré ta lettre.

Elle en avait les larmes aux yeux. Pour elle, savoir qu'elle avait pu t'aider à devenir ce que tu es, a été magique.

Voilà bien notre plus grande joie sur terre, ouvrir des portes, aider les autres à grandir et ainsi grandir soi-même.

Ta lettre a été un merveilleux cadeau. Ah m'a-t-elle dit je suis sûre que les enfants vont l'adorer.

Je l'imagine déjà leur faire découvrir les contes, leur en faire écrire, les mettre en scène. Je l'imagine aussi les soigner, tant les bobos physiques que leurs bobos du cœur et leur apprendre l'orthographe de façon ludique et joyeuse.

Ah Mamadou, tu as été un beau cadeau de la vie. Ta visite impromptue m'a permis de découvrir plein de belles choses.

Bonne route

Cécile